

Appel à communication scientifique du colloque

LE MONUMENT AUJOURD'HUI, DE PIERRES ET DE PIXELS ?

INNTTO ESTHUA – ANGERS – 11 et 12 juin 2026

Qu'est-ce qui fait *monument* ? Le terme vient du latin *monumentum*, lui-même dérivé de *monere* qui signifie "avertir", "rappeler". Cette étymologie semble impliquer dans notre présent la trace d'un passé qui marque et se transmet durablement. A l'heure numérique, selon quelles modalités peut s'effectuer la définition et la transmission des monuments, selon quels choix de conservation (selon quelle exigence de durabilité) et pour qui, en lien avec quelle expérience des visiteurs ? Souvent emblématiques d'un territoire pour la population locale et premiers lieux visités par les touristes, les divers monuments façonnés par l'humain (bâtiments, parcs, jardins, etc.) sont ancrés dans une histoire sociale longue. Protégés ou pas, investis par des projets culturels et scientifiques, impliquant de plus en plus des dispositifs numériques ou non, ils sont exploités parfois pour leurs capacités d'attraction et d'accueil et donc questionnent leur environnement extérieur, le territoire et notre rapport au monde. En France, ces monuments, dont ceux administrés par le CMN, attirent des publics variés et, par leur attractivité touristique, représentent un enjeu économique. A titre d'exemple, en 2022, les monuments nationaux auraient été visités par 10 millions de personnes (Patrimostats, *Fréquentation des patrimoines*, édition 2023).

Dans la lignée de travaux pluridisciplinaires sur le monument comme objet d'étude, et la volonté de croiser des points de vue entre les professionnels des institutions culturelles d'une part et les chercheurs et universitaires d'autre part, l'ESTHUA, Institut National du Tourisme - INNTTO France (Université d'Angers) propose un colloque à Angers, ville régulièrement classée pour son attractivité et sa qualité de vie. Ce colloque souhaite conserver l'originalité d'échanges de points de vue issus de mondes professionnels différents autour de l'objet monument. Deux thématiques seront privilégiées lors de cette édition :

- 1- Les rapports de tous les visiteurs aux divers monuments (habitants, usagers et touristes)
- 2- Les impacts du numérique sur les monuments et dans tous les métiers présents autour des monuments

Les rapports de tous les visiteurs aux divers monuments (habitants, usagers et touristes)

Ce colloque souhaite explorer comment se redéfinissent les rapports entre les monuments, leurs personnels et les publics, non seulement les logiques sociales et politiques de la culture à l'œuvre dans la médiation du monument, mais aussi les relations que les professionnels peuvent entretenir avec les publics, notamment touristiques. Si la valeur

d'usage des monuments a pu changer, ils s'inscrivent dans une histoire longue qui est aussi celle du territoire (urbain ou rural, industriel ou agricole, touristique ou non) articulé à des mémoires locales. Les locaux, « sujets historiques concernés par leur héritage », ne vont ainsi pas percevoir le monument de la même manière que ceux venant de l'extérieur, posant ainsi des questions cruciales de conservation et de transmission mais aussi d'expérience (comme processus de co-construction), où le visiteur joue un rôle actif dans la manière dont il vit et perçoit le monument. Par ailleurs, le monument de pierres n'est plus, aujourd'hui, la seule proposition de relation à l'espace et au temps, il se double d'un monument de pixels. Comment les monuments, virtuels ou réels, participent-ils de l'appropriation de l'espace ? Comment font-ils territoire ? La transition démographique mondiale a profondément modifié les paysages et les structures sociales des villes. En quoi le monument peut-il faciliter l'inclusion – ou au contraire l'exclusion – des nouvelles populations arrivantes ? En quoi le monument participe-t-il du sentiment d'appartenance, qui soutient l'identité collective et l'estime de soi des individus ? Dans cette perspective, quels publics et quels dispositifs seraient mis en avant ? Comment la technologie permet de percoler la connaissance, en retrouvant les dispositifs traditionnels, en permettant la visualisation de ces dispositifs traditionnels ?

À l'inverse, en quoi les mutations sociales et environnementales actuelles peuvent-elles être perçues comme des menaces, à l'origine de réflexions et de dispositifs conditionnant la présence ou l'interaction des publics ? En quoi les politiques de restauration font abstraction ou essaient de se conformer aux attentes des visiteurs et/ou des professionnels ?

Les impacts du numérique sur les monuments et dans les métiers présents autour des monuments

Devenue une pratique essentielle pour la préservation, la valorisation et la diffusion des richesses culturelles à travers le monde, la numérisation des héritages culturels offre des opportunités significatives pour la conservation et l'accessibilité du patrimoine, mais aussi des défis en termes de standardisation, de qualité, de droits d'auteur et de pérennité des données. La numérisation ne garantit pas toujours une fidélité absolue aux œuvres originales, et l'obsolescence des formats numériques pose le problème de la conservation à long terme. Peut-on faire un bilan de ces dispositifs, intégrant autant les perspectives heureuses que les limites réelles, également les aspects inattendus ? Comment les différents métiers appréhendent cette numérisation, quelles évolutions ont été introduites dans le rapport au monument, à sa promotion, à sa médiation, à sa conservation ? En quoi les attentes ou les aspirations plus ou moins fantasmées des professionnels bousculent les habitudes et les certitudes des géomaticiens ?

Les effets du numérique touchent autant l'aspect physique du monument que son « double », son « ombre numérique ». Les reproductions 3D, en pixels, aussi parfaites puissent-elles être, n'empêchent pas les visiteurs de se déplacer pour venir explorer « concrètement » le lieu, le monument, en pierres. Comment cohabitent les espaces superposés du monument : géo-historique, socio-culturel, touristique, bâti, imaginaire ?

Quelles peuvent être les dimensions spatiales du monument convoquées par les mises en scènes : contexte du bâti, architecture, lien avec le paysage environnant ? L'ancienneté, la beauté et l'authenticité restent des critères discriminants dans la logique patrimoniale, le monument de pixels contribue-t-il à redéfinir ces derniers, à en interroger le sens ? Dans quelle mesure le monument de pixels recompose-t-il la distinction entre "monument" et "monument historique" ? Quelles sont les valeurs qui lui sont associées et comment ces dernières s'articulent-elles aux émotions des individus et collectifs qui en font l'expérience ?

Mots clés : monuments, publics, numérique, tourisme

Modalités d'envoi des propositions

Les propositions pourront appartenir à l'une des disciplines suivantes : histoire/histoire de l'art, sciences de l'information et de la communication, sociologie, informatique, art/design, géographie, archéologie, architecture, IHM, muséologie, ethnographie, droit... (non exhaustif, les apports d'autres disciplines seront acceptés pour évaluation en fonction de leur adéquation avec les questions abordées). Les communications s'inscrivant dans une perspective internationale sont les bienvenues.

Les propositions de communication sont attendues pour le 2 février 2026. Les retours d'évaluation seront envoyés au plus tard le 2 mars 2026.

Le document devra comporter :

- Nom/prénom du ou des auteurs
- Adresse mail
- Statut et appartenances institutionnelles de l'auteur (ou des auteurs)
- Cinq lignes de biographie par auteur
- Le titre de la proposition
- Les mots clés

La proposition de communication n'excédera pas **2500 signes**. Elle devra présenter le cadre disciplinaire et théorique, s'appuyer sur des résultats liés à une étude de terrain et quelques éléments de bibliographie indicative.

Les propositions sont à envoyer par mail : johan.vincent@univ-angers.fr / olivier.hu@univ-angers.fr

Comité scientifique de programmation

Manuelle AQUILINA, MCF, Histoire

François CAILLAU, Doctorant, Histoire de l'art

Vincent COEFFE, MCF HDR, Géographie

Olivier HU, MCF, Informatique

Florent LAROCHE, MCF HDR, Sciences du Numérique, Génie Industriel

Jean-René MORICE, PR, Géographie

Hélène ROUSTEAU-CHAMBON, PR, Histoire de l'art

Johan VINCENT, MCF, Histoire

La liste des relecteurs du comité scientifique sera disponible prochainement sur le site web du colloque : <https://monument2026.wixsite.com/accueil>